Séminaire
interdisciplinaire
2026

Quand l'étude des matériaux anciens rencontre ses limites.

Expérimenter au temps de la finitude.

S1.	04	février	2026	16:30
S2.	18	février		
S3.	04	mars		
S4.	01	avril		
S5	15	avril		

Invité exceptionnel à la session 3 – le 4 mars 2026 :
Hans-Jörg Rheinberger, historien des sciences et professeur émérite de l'Institut Max Planck, à Berlin.

Salle 1Z62, à l'École normale supérieure Paris-Saclay,
4 avenue des Sciences, Gif-sur-Yvette (bus Moulon)

Ce séminaire interdisciplinaire est co-organisé par :
Loïc Bertrand, loic.bertrand@ens-paris-saclay.fr
Étienne Anheim, etienne.anheim@ehess.fr
Julia Claire Reitzer, julia.reitzer@ens-paris-saclay.fr

Inscription sur beta.framadate.org/polls/etf2026

Expérimenter au temps de la finitude. Quand l'étude des matériaux anciens rencontre ses limites.

Le séminaire travaillera à partir de perspectives croisées — en sciences des matériaux, archéologie, design et histoire — ainsi que de pratiques et de récits familiers, mais dont la portée demeure encore partiellement reconnue, parfois impensée. Nous nous intéresserons à ce qu'Hans-Jörg Rheinberger diagnostique comme l'importance fondamentale de la « construction expérimentale du savoir », suivant l'idée que la donnée scientifique ne peut être dissociée des gestes dont elle procède. Ceci nous conduira à questionner l'impact de ce qu'on désigne parfois comme la « ressource » sur le travail expérimental. Cette ressource matérielle (échantillons, matières premières, objets patrimoniaux, etc.) n'est pas neutre mais est manipulée, située, instable et donc appelle à des méthodes minutieuses face à quoi elle peut être facilement endommagée, transformée, voire effacée. Dans un contexte marqué par la vulnérabilité du non-humain, ce qu'on appelle la ressource matérielle ne peut plus être considérée comme un simple support passif de la connaissance. Sa disponibilité limitée, son altération, mais aussi les opérations d'échantillonnage, de conservation ou d'interprétation auxquelles elle est soumise, nous conduisent à reconfigurer profondément les conditions mêmes de l'expérience scientifique. Chaque geste — d'analyse, de manipulation, de prélèvement, d'interprétation — exige alors une conscience aiguë de ce qui est mobilisé dans l'acte de connaissance, ce qui n'est pas sans conséquence sur la manière de faire science. Ce constat est particulièrement visible dans l'étude des matériaux anciens et du patrimoine, mais résonne aussi bien au-delà de ce champ. Franchir les frontières disciplinaires permet d'interroger les modes de production du savoir à l'ère de l'incertitude, du risque, et des transformations, accompagnant une vision moins extractiviste de la production des connaissances.

Programme ENS Paris-Saclay
Salle 1Z62

Session 1.	**Mercredi 4 février 2026**	16h30–18h30
S2.	**Mercredi 18 février 2026**	16h30–18h30
S3.	**Mercredi 4 mars 2026**	16h30–18h30
Invité exceptionnel : Hans-Jörg Rheinberger (Institut Max Planck)		
S4.	**Mercredi 1er avril 2026**	16h30–18h30
S5.	**Mercredi 15 avril 2026**	16h30–18h30